

LE MONDE RELIGIEUX

ROME. — La junte municipale de Rome est en pleine crise. On sait que les affaires administratives de la cité sont gérées par le maire ou syndic, assisté d'un certain nombre d'assesseurs, effectifs ou suppléants ; tous sont nommés par leurs collègues du municipe, et forment la junte municipale.

A cause des relations forcées entre le Capitole et le Quirinal, les catholiques se contentent d'occuper dans la junte les sièges d'assesseurs. Ils donnent habituellement leurs voix à un syndic libéral, mais respectueux pour les consciences catholiques. Jusqu'à présent, par une sorte d'entente tacite, la politique paraissait exclue de la gestion des affaires municipales.

Il n'en sera plus ainsi à l'avenir. Le syndic, élu il y a un an, don Prosper Colonna, vient de rompre en visière avec les catholiques. Il leur avait déclaré la guerre à la Brèche de la Porta Pia, le 20 septembre dernier. Contrairement aux usages, il prononça ce jour-là, un discours insultant pour les Romains fidèles au Pape. La discussion relative à la fontaine des Termes fut une autre querelle.

Enfin, tout dernièrement, comme le conseil discutait le budget d'un orphelinat municipal tenu par des religieuses, les conseillers catholiques demandèrent qu'on inscrivit dans le règlement de l'orphelinat, l'enseignement du catéchisme. Comme ils l'avaient fait précédemment pour une question de moralité publique, les conseillers libéraux, le prince Colonna en tête, transformèrent cette question toute religieuse en une affaire politique ; ils ne voulurent rien entendre aux raisons invoquées par la minorité des 32 conseillers municipaux.